

# Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°9  
15 novembre 2023



Référents filière & rédacteurs

Lucile ARNAUD – FREDON PACA  
[lucile.arnaud@fredon-paca.fr](mailto:lucile.arnaud@fredon-paca.fr)

Benjamin GAUCHON – FREDON PACA



Directeur de publication

André BERNARD  
Président de la chambre régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte  
d'Azur

[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)  
<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF  
Service régional de l'Alimentation  
PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

## Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI.....2

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....2

Hémiptères : Aleurodes, Cochenilles et Pucerons .....2

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*.....9

## Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales... 10

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....10

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*.....10

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella* .....10

Oïdium.....11

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis* .....12

Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales .....12

Tenthrede du rosier, *Arge pagana* .....12

## Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI..... 13

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....13

Végétation spontanée en JEVI.....13

Maladies des gazons.....13

Ravageurs des gazons.....13

Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI.....13

Charançon de l'agave, *Scyphophorus acupunctatus* .....13

Chrysomèle versicolore du saule, *Plagioderma versicolora* .....15

Maladie des taches noires du rosier, *Diplocarpon rosae* = *Marssonina rosae* .....16

Mouche du cèleri, *Euleia heraclei* .....17

Mouche méditerranéenne, *Ceratitis capitata*.....18

Mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*.....19

*Ophelimus maskelli* sur eucalyptus .....20

Piéride du chou, *Pieris brassicae* .....21

Processionnaire du pin, *Thaumetopoea pityocampa*.....22

Punaise du tilleul, *Oxycarenus lavaterae* .....24

Termite, *Kaloterms sp.* ou *Reticulitermes spp.* .....25

## Focus : Les pathogènes de nos arbres d'ornements .....26

## Focus sur *Pochazia shantungensis* – Cigale à ailes brunes .....29

## Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle .....32

## Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents).....32



## NOUVEAU ! Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

Dans l'optique d'apporter des améliorations au BSV JEVI – PO, nous vous proposons de répondre à ce questionnaire afin de recueillir vos attentes et suggestions :

<https://forms.office.com/e/feGtdBzejk>

L'équipe BSV vous remercie d'avance !

## Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

### Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

#### Hémiptères : Aleurodes, Cochenilles et Pucerons

##### - Aleurode floconneux, *Aleurothrixus floccosus*

Des **aleurodes floconneux** sont signalés à Villeneuve-Loubet, le Cannet et la Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes) sur agrumes. Les attaques sont d'intensité moyenne à forte.

#### Présentation du ravageur :

Cet insecte est très **polyphage**. Dans nos régions, il s'attaque aux **agrumes** principalement.

**Les adultes** de *Aleurothrixus floccosus* se distinguent par leur **teinte blanchâtre** et des ailes étalées le long de leur corps. Leur appellation de "mouche blanche" découle de la présence de leurs ailes revêtues de cire blanche. Les larves sont quant à elles couvertes de **filaments blanchâtres**. La femelle pond les œufs en **cercle** ou en **demi-cercle** sur les feuilles. Cet aleurode a la capacité de se **multiplier très vite**. Les larves d'*Aleurothrixus floccosus* se nourrissent abondamment de sève, produisant ainsi du miellat et favorisant le développement de fumagine. Cette dernière entrave sérieusement la photosynthèse des plantes attaquées.



Photo : Larves d'aleurodes floconneux et fumagine (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



Pour l'aleurode floconneux : Deux **hyménoptères parasites** (*Cales noacki* et *Amitus spiniferus*) contrôlent efficacement les populations de cet aleurode. Généralement, les parasites et leur hôte se maintiennent à **un niveau très bas**, à condition que des **traitements insecticides successifs ne détruisent pas l'équilibre établi**.

**Attention *Aleurothrixus floccosus* est un Organisme Réglementé non de Quarantaine, le seuil de tolérance sur les végétaux destinés à la plantation est de 0% selon le règlement d'exécution (EU) 2019/2072, modifié par le règlement d'exécution (UE) 2021/2285. Les végétaux de pépinière ne peuvent être mis en circulation sur le territoire s'ils sont infestés par cet organisme.**

#### - Cicadelle prineuse ou cicadelle blanche, *Metcalfa pruinosa*

Une observation de **cicadelle blanche** a été signalée sur houx à **Marseille** (Bouches-du-Rhône). Cette attaque a été qualifiée de **forte**.

Présentation du ravageur :

*Metcalfa pruinosa* est un insecte **piqueur-suceur** qui s'attaque à une **large gamme de plante hôtes**. Elle se nourrit de la **sève des plantes**. Celle-ci peut provoquer **d'importants dégâts**.

Les adultes sont **bleu gris avec une couche blanchâtre** et mesurent **7 à 9 mm**, les femelles pondent à partir de **mi-août jusqu'à fin septembre**. A l'éclosion, les larves se regroupent en **colonies sur les faces inférieures des feuilles** où elles se nourrissent. Pendant le mois de juillet, **5 stades larvaires** se succèdent avant l'apparition des adultes.



Photo : Cicadelle blanche sur pittosporum (FREDON PACA)

Les plantes attaquées sont **affaiblies pour deux raisons** :

- Par les **piqûres d'alimentation** de l'insecte qui provoquent un **avortement des bourgeons** et une **fragilisation** des rameaux qui deviennent cassants.



- Par la présence de **fumagine** qui se développe sur le **miellat**, la **photosynthèse** et le développement des plantes sont alors **perturbés**. La fumagine de par sa couleur noire **déprécie également l'esthétique** du végétal pouvant engendrer une perte de valeur marchande pour les végétaux de pépinière.

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Les populations de cette cicadelle sont **régulées** par un **auxiliaire** *Neodryinus typhlocybae*. Introduit en 1996 par l'INRAE, il est aujourd'hui **naturellement présent** dans l'environnement. C'est une **micro-guêpe** originaire d'Amérique du sud. Elle est **prédatrice et parasitoïde des jeunes larves et parasitoïde des larves plus âgées**.



Photo : *Neodryinus typhlocybae* adulte (Insect.org)

## - Cochenille du genre *Pseudococcus*

Des cochenilles du genre *Pseudococcus* sont observées sur **des agrumes**, sur la commune de Six-Fours-les-Plages (Var). Les attaques sont d'intensité **forte**.

Présentation du ravageur :

Les femelles sont **blanches** et de forme **ovoïde**. Des **filaments cireux** plus ou moins longs selon les espèces entourent leur corps. Les larves sont de couleur **jaune**. Les mâles ressemblent à de **petites guêpes** et ne sont **pas nuisibles** pour les plantes. Ils sont **rarement observés**.

De nombreuses espèces de cochenilles de cette famille possèdent la particularité de rester **mobiles** à tous les stades à l'exception du stade femelle pondreuse. La femelle fécondée pond **quelques centaines d'oeufs** dans un **amas blanc cotonneux, ou ovisac**, puis se **dessèche** et **meurt**. Dès l'éclosion, les larves se nourrissent de la **sève des plantes**. Elles passeront par **3 stades larvaires** avant de devenir des adultes. Les femelles non fécondées peuvent vivre plusieurs mois. Lors des périodes froides, il arrive que ces **cochenilles hivernent** en se réfugiant dans le **substrat**, et se fixent sur le collet et les racines des plantes, ou dans les anfractuosités de la plante. Au printemps

BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

suivant, elles sortent de leurs abris et migrent sur les parties aériennes des végétaux. Leur cycle de vie dépend de la **température** : plus il fait **chaud**, plus leur **développement sera rapide** et par conséquent la **prolifération sera plus importante**.



Photos : *Pseudococcus viburni* (cochenille farineuse) mâle (à droite) et femelle (à gauche) - ASTREDHOR

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Lorsqu'une parcelle est infestée par cette cochenille il est important **de détruire les résidus de plante** et les **débris végétaux** afin de limiter les risques de réinfestation, la cochenille **passant l'hiver dans le sol**.

#### - **Cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae***

La cochenille noire de l'olivier, ***Saissetia oleae*** a été observée sur la commune de Six-Fours-le-Plages (Var). Les dégâts constatés sont importants.

Présentation du ravageur

C'est une cochenille **très polyphage** qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme **des oliviers**. Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des **boucliers noirs sur les tiges et les rameaux**. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des **larves mobiles** qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le **cycle habituel dure un an**. Ces cochenilles provoquent des **dégâts**

BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

**directs** en **ponctionnant la sève** du végétal mais aussi des **dégâts indirects** occasionnant le développement de **fumagine**.



Photo : Stade nymphal de la cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)

Photo : Cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Quelques **insectes auxiliaires** comme des **coccinelles** et des **hyménoptères** peuvent être observés et participent à la **régulation** des cochenilles noire de l'olivier.

Il est possible de **couper les rameaux atteints** afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

- **Cochenille des aiguilles du pin, *Leucaspis sp.***

Des individus de **cochenille des aiguilles du pin** ont été observés sur la commune de Saint-Tropez (Var). Le niveau d'infestation est qualifié de modéré.



## Présentation du ravageur

Cette cochenille se manifeste comme une **petite tache blanche** sur les aiguilles du pin et s'attaque à **toutes espèces de pin**. Elle mesure entre 3 et 4 mm. Les œufs sont pondus en mai. Après éclosion, la larve présente un stade mobile puis elle se fixe par son **rostre** dans les tissus de l'aiguille. Le corps s'aplatit alors en s'élargissant. Après une première mue, le **bouclier** se forme. L'hivernation est passée sous forme larvaire. En avril-mai, apparaissent les adultes sous les boucliers larvaires qu'ils renforcent par leur propre sécrétion. Le bouclier des mâles est plus étroit que celui des femelles.

On considère que l'attaque est grave lorsque l'on peut dénombrer **50 individus et plus par aiguille**. Les **attaques graves** entraînent un **dessèchement** et une **chute des aiguilles**, ce qui peut **affaiblir** le pin et le rendre plus **vulnérable aux ravageurs secondaires**.



Photo : Cochenille des aiguilles de pin observée à la loupe binoculaire (FREDON PACA)

## Echelle de risque :



## Gestion du risque :

Les **faibles infestations** ne sont **pas problématiques**. En prévention, on cherchera à favoriser l'installation des prédateurs et parasites naturels.



## - Ceroplaste du figuier, *Ceroplastes rusci*

Des populations modérées de **cochenille ceroplaste**, *Ceroplastes rusci*, sont observées sur **figuiers** dans le secteur de La Gaude (Alpes-Maritimes).

### Présentation du ravageur :

Cette cochenille apprécie particulièrement le **figuier** qui est son **hôte préférentiel**. Elle s'attaque également à de nombreuses **espèces du pourtour méditerranéen** (myrte, laurier-rose, ficus d'ornement, pittosporum, myoporum, psidium, schinus...). La femelle adulte est recouverte de **8 plaques de cire de couleur gris rose à brunes**. Les mâles sont **ailés** et dépourvus de protection cireuse. Les larves de premier stade sont **ovales** et de couleur **brun-rouge**, puis elles se couvrent progressivement de cire.

Ces cochenilles sécrètent un abondant **miellat** sur lequel s'installe une **fumagine** importante, **réduisant la photosynthèse**. Ce miellat est très **attractif pour les fourmis** qui défendent les cochenilles contre leurs principaux ennemis parasites et prédateurs. Par ailleurs les pousses attaquées sont **affaiblies**.



Photo : *Ceroplastes rusci* (FREDON PACA)

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :



Les **parasitoïdes** utilisés pour lutter contre la cochenille noire de l'olivier semblent contribuer également à réguler les populations de *Ceroplastes rusci*.



## - Puceron du genre *Cinara* spp.

Des **pucerons** du genre *Cinara* ont été observés sur pins au niveau de la commune de Rayol-Canadel (Var). Les infestations sont qualifiées de faibles.

### Présentation du ravageur :

*Cinara* est un genre de **pucerons** faisant partie de la sous famille des *Lachninae*. Ils sont spécifiquement inféodés aux **conifères**. Les adultes de pucerons mesurent généralement **2 à 5 mm de long**, sont de **couleur brun foncé** avec de **longues pattes**. Leurs corps sont parfois recouverts d'une **cire poudreuse**. Ils se rencontrent généralement en **colonies de 20 à 80 adultes** et nymphes sur les branches des arbres hôtes. Ils ont des capacités de **multiplication très élevée**. Les dégâts occasionnés par ces pucerons sont généralement faibles.



Photo : *Cinara* sp. Observé à la loupe binoculaire (FREDON PACA)

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :



La présence naturelle de **nombreux prédateurs** limite généralement les populations de *Cinara* spp. L'observateur nous fait d'ailleurs remonter la présence de la coccinelle *Myzia oblongoguttata* à proximité. Elle fait partie des nombreux **auxiliaires** régulant les populations de pucerons sur conifères.



Photo : *Myzia oblongoguttata* (FREDON PACA)

## Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Aucune observation de ce ravageur n'est communiquée.



# Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

## Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

### Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Des **charançons rouges du palmier** ont été observés dans le secteur de Tourrettes-sur-Loup et Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes). Des symptômes sur palmier des Canaries (*Phoenix canariensis*) ont été observés et des individus adultes ont été piégés.

Une description complète de ce ravageur a été réalisée dans un bulletin précédent (voir [BSV n°6 du 30 aout 2023](#)).

Photo : Charançon rouge du palmier (FREDON Paca)



### Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Des signalements de **mineuse des agrumes** sont enregistrés sur Toulon, Six-Fours-les-Plages (Var) et Menton (Alpes-Maritimes). Les attaques sont fortes à Toulon et modérés à Menton et Six-Fours-les-Plages.

#### Présentation du ravageur :

L'insecte adulte est un **petit papillon** d'environ **4 à 5 mm d'envergure**, avec des **ailes frangées** et une couleur **brunâtre à beige**. Cependant, ce sont les **larves de la mineuse** qui causent les **dégâts les plus notables**. Les larves se nourrissent en creusant des **galeries minuscules et sinueuses à l'intérieur des feuilles des agrumes**. Ces galeries minuscules, appelées « **mines** », sont typiquement blanchâtres et peuvent provoquer le **jaunissement**, le **dessèchement** et la **déformation** des feuilles infestées.

#### Présentation des symptômes:

Les feuilles minées se **crispent**, se **recroquevillent**, les mines se dessèchent, les bords de feuilles sont **enroulés**. D'un point de vue esthétique, les dégâts engendrés entraîneront une **dépréciation du produit en pépinière ou jardinerie**.



Photo : Dégâts causées par des larves de mineuse (FREDON PACA)

BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

10

Echelle de risque :



Gestion du risque :

**L'élimination des jeunes pousses** atteintes peut ralentir le développement du ravageur.

## Oïdium

La présence **d'oïdium** a été relevé sur **rosier, érable** du japon et **fusain** sur les communes de Nice, Tourrettes-sur-Loup (Alpes-Maritimes) et La Crau (Var). Les dommages induits par la présence d'oïdium sont qualifiés de faibles à modérés.

Présentation de la maladie :

L'oïdium est un **champignon** qui attaque de **nombreuses plantes**. Il existe **plusieurs genres et espèces d'oïdium** en fonction du **type de symptômes** et du **végétal concerné**. Les plantes touchées sont facilement reconnaissables par leurs feuilles recouvertes d'une **poudre blanche**. Les tiges et les fleurs peuvent être également touchées. Les feuilles des plantes colonisées se **recroquevillent**, se **dessèchent** et **tombent**.

Echelle de risque



Gestion du risque :



Il existe des **coccinelles** qui **mangent** les champignons, appelées **coccinelles mycophages**. *Psyllobora vigintiduopunctata* est une coccinelle **jaune à points noirs**. Elle a été observée sur des **plants contaminés par de l'oïdium** dans les Alpes-Maritimes. Cependant, cette coccinelle pourrait également disséminer l'oïdium en se déplaçant.



Photo : *Psyllobora vigintiduopunctata* sur feuilles de courgette atteintes par l'oïdium (FREDON PACA)



## Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Aucune observation de ce ravageur n'est communiquée.

## Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales

### Tenthrède du rosier, *Arge pagana*

De forts dégâts liés aux attaques **de tenthrèdes** sont signalées à la Seyne-sur-Mer (Var).

#### Présentation du ravageur :

*Arge pagana* est une espèce de la famille des *Argidae*. Les adultes se nourrissent de **nectar** et de **pollen**. Les **larves** de tenthrèdes sont souvent **confondues** avec des **chenilles**. Elles sont parfois ornées de poils et de points noirs ou blancs. Les œufs sont pondus sur des roses. Les larves apparaissent au début de l'été et atteignent leur taille normale à la fin de juillet. Les tenthrèdes vivent en **colonies** et se **nourrissent des feuilles** de nombreux végétaux. En très grand nombre les **dégâts de défoliation** peuvent être importants.

#### Echelle de risque :



#### Gestion du risque :



Les insectes de la famille des **ichneumonidés** (hyménoptères) sont des **parasites naturellement présents** dans l'environnement. ***Rhorus extirpatorius*** est le principal ennemi de la tenthrède. Il **pond ses œufs** sur ou dans les larves. La jeune larve du parasitoïde se **développe ensuite aux dépens de son hôte**. **Limiter les interventions insecticides** permet de favoriser la présence naturelle des auxiliaires. Les ichneumons apprécient notamment la présence de **plantes fleuries** riches en pollen. Les haies à végétation dense et quelques amas de **bois** ou **d'écorces** de pins constitueront des **abris** efficaces pendant l'hiver.



Photo : *Rhorus extirpatorius* (BALITEAU L.)



# Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

## Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

### Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

### Maladies des gazons

Aucune maladie des gazons n'est actuellement signalée.

### Ravageurs des gazons

Aucun ravageur des gazons n'est actuellement signalé.

## Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI

### Charançon de l'agave, *Scyphophorus acupunctatus*

Le nombre de signalements de charançon noir de l'agave ne cesse de croître. La **pression de ce ravageur semble augmenter au fil des années**. Deux observations à Marseille (Bouches du Rhône) et à La Seyne-sur-Mer (Var) révèlent de forts dommages liés à l'attaque de ce ravageur. Les plantes touchées sont l'agave mais également le yucca.



### Présentation du ravageur :

Originaire **d'Amérique centrale**, ce ravageur est un **coléoptère noir** qui s'attaque aux plantes de la famille des **Agavacées, Strelitziacées et des Dracénacées**. Il est présent en France depuis 2007. L'adulte mesure de **9 à 19 mm**. Il est reconnaissable à son **long rostre incurvé** et à ses **élytres nervurés**. Les adultes **forent** les racines et les feuilles les plus basses. Les larves créent des **galeries** dans la plante où elles se nourrissent. Par la suite, **des champignons et des bactéries** se développent dans ces galeries, les tissus végétaux se **nécrosent et pourrissent**. Les **bactéries** qui s'y développent (dont *Erwinia* sp.) entraînent un **dépérissement** de la plante. Les **températures élevées ainsi qu'un climat sec** sont des conditions favorables au développement de ce ravageur.



Photo : Charançon noir de l'agave adulte (FREDON PACA)

**Les symptômes à surveiller** sont : des **perforations** de feuilles, des **flétrissements** inexplicables, des **pourritures** « bactériologiques » (bleuissement, odeur nauséabonde...), des ruptures de tige principale (pour les yuccas), des galeries...

**Point de vigilance :** Dans le cas des **plantes ligneuses** (dracaena, yucca...) la pourriture se développe difficilement et les **parties sommitales** (sommet de la plante) sont souvent **asymptomatiques**, **l'attaque se faisant au bas des plantes** (collet et sous le sol).

Les dégâts bien qu'importants sont **difficiles à détecter** et souvent on s'aperçoit de l'attaque suite à la **chute d'une importante partie de la plante** (le risque sécuritaire pour les personnes est réel).

Les sujets de grande taille demandent donc une **vigilance** particulière avec une **inspection fine** (recherche de sciure ou d'exsudats) du collet.

La réalisation d'un **test sonore au maillet** est une aide au diagnostic (détection précoce des zones dégradées).



Photo : Yucca ayant chuté suite à des attaques de charançon de l'agave (Panchaud - VEGETECH)

### Echelle de risque :



## Gestion du risque :



Pour lutter contre les attaques, il est **possible d'intervenir avec un produit de biocontrôle à base du nématode *Steinernema carpocapsae*** qui viendra coloniser les larves et les tuer. Ce traitement peut être effectué de **manière préventive** et doit être appliqué le **soir** lorsque les **températures sont plus basses**.

## **Chrysomèle versicolore du saule, *Plagiodera versicolora***

Un observateur nous fait remonter la présence de ***Plagiodera versicolora*** sur la commune de Gardanne (Bouches du Rhône). Les dégâts relevés sont qualifiés de modérés.

### Présentation du ravageur :

La **chrysomèle versicolore du saule** est un ravageur de la famille des coléoptères naturellement présents en Europe. Cet insecte, dont la larve et l'adulte s'attaquent aux feuilles d'arbres, trouve ses hôtes préférés parmi différentes espèces de **saules** mais également sur **peuplier**. Les œufs sont blancs et pondus en agglomérat. D'une taille d'environ 5,5 mm, les **larves** sont **noires** et deviennent **brunes** à maturité. Les **adultes** ont un aspect de petit **coléoptère noir** luisant aux **reflets bleus** mesurant environ 3,5 mm. Les adultes hivernent au sol dans les débris et émergent au printemps. La ponte s'effectue entre juin et juillet, les larves apparaissant 4 à 6 jours après puis se transforment en pupes sur les feuilles. Il peut y avoir **3 générations par an**. Les dommages infligés par la chrysomèle versicolore du saule se manifestent par la **mastication** des bords du feuillage par les adultes, ainsi que par le grignotage des larves des feuilles. Ces activités nuisibles surviennent de fin juin à début août pour les larves et à partir d'avril pour les adultes, conduisant à une perte de vigueur annuelle des arbres touchés.



Photos : Larves de *Plagiodera versicolora* sur saule (FREDON PACA)



## Echelle de risque



## Gestion du risque :



Les prédateurs tels que les **parasitoïdes** *Schizonotus rotundivenris* et *S. latus*, ainsi que les prédateurs tels que certaines **coccinelles**, jouent un rôle clé dans la régulation de la population de la chrysomèle versicolore du saule. Une **surveillance phytosanitaire attentive** est recommandée, avec des inspections régulières afin de dépister la présence de masses d'œufs et des larves sous les feuilles.

## Maladie des taches noires du rosier, *Diplocarpon rosae* = *Marssonina rosae*

Cette **maladie** a été observée dans les secteurs de Nice (Alpes-Maritimes). L'observateur nous signale un développement faible de la maladie.

### Présentation de la maladie

La maladie des taches noires est causée par un **champignon** : *Diplocarpon rosae* (anciennement appelé *Marssonina rosae*), qui provoque le développement de nombreuses **taches noires sur les feuilles** plus ou moins **circulaires** pouvant entraîner le **dessèchement** de ces dernières et leur **chute prématurée**. Sans pour autant induire la mort du plant, ce champignon **déprécie fortement l'esthétique** du sujet, **l'affaiblit** et peut **diminuer sa floraison**.

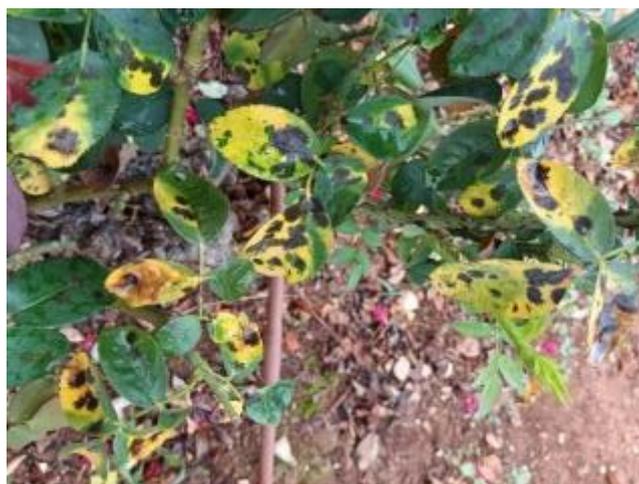


Photo : Symptômes de *Marssonina* sur rosier (FREDON PACA)

## Echelle de risque :



## Gestion du risque :

Il existe des **variétés résistantes ou tolérantes**.

Concernant l'**arrosage et le mode de culture**, il faut :

- **Ne pas mouiller** le feuillage au moment des arrosages
- Eviter d'arroser le soir
- **Favoriser l'aération** des plantes en évitant de les disposer trop serrées en pépinières
- **Retirer les feuilles atteintes** dès que les symptômes apparaissent

## Mouche du cèleri, *Euleia heraclei*

La mouche du cèleri a été piégée sur la commune de Castellar (Alpes-Maritimes).

### Présentation du ravageur :

La mouche du cèleri est un insecte de la famille des *Tephritidae*. Cette espèce est considérée comme nuisible notamment pour les dégâts qu'elle peut causer en culture légumière. Néanmoins, cette mouche peut aussi s'attaquer à d'autres **Ombellifères** (*Apiaceae*) comme l'angélique ou encore la cigüe qu'on peut retrouver dans nos espaces verts.

L'adulte mesure entre 5 et 6 mm de long. Les individus de la génération **estivale** affichent une **teinte** relativement **claire**, allant du **rouge** au **jaune**, avec une tête claire, tandis que ceux de la génération **hivernale** arborent une brillante coloration **noire**. Les deux formes partagent une tête jaune distinctive, et tous présentent des ailes sombres et striées, une caractéristique typique de la famille des *Tephritidae*. La ponte des œufs se fait en petits groupes sur les feuilles. Les **larves**, de taille très réduite (environ 6-7 mm), sont de couleur **blanc verdâtre** et possèdent des **crochets buccaux noirs**. La **pupe**, mesurant 5 mm de long, présente une teinte **jaunâtre**. Il y a **deux générations par an**. Les dommages sont provoqués par les larves, qui induisent la **formation de mines** sur les feuilles. Les mines collectives se manifestent sous la forme d'une **cloque blanche** qui évolue vers une teinte brune. Les dégâts induisent une **diminution de l'activité photosynthétique** pouvant **affaiblir** le sujet infesté. Cela est principalement problématique dans les cultures de cèleri puisqu'ils induisent la production d'un bulbe chétif.



Photo : *Euleia heraclei* (insecte.org)

### Echelle de risque



BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

### Gestion du risque :

En JEVI aucune intervention n'est nécessaire.

## Mouche méditerranéenne, *Ceratitis capitata*

Un observateur nous signale la présence de la **mouche méditerranéenne** sur **mandarinier** dans le secteur de Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont qualifiés de modérés.

### Présentation du ravageur

***Ceratitis capitata***, ou mouche méditerranéenne, est un diptère de la famille des *Tephritidae*, originaire d'Afrique subsaharienne. C'est la seule espèce du genre présente en Europe. Il a une **large gamme d'hôtes** tels que les agrumes, le pêcher, le poirier, le pommier, l'abricotier, le figuier, le prunier, le cognassier, la vigne, le cerisier doux, le fraisier... Elle **hiberne enterrée** de quelques centimètres dans le **sol** sous la forme de **pupe marron-rougeâtre** mesurant 5 mm. La période d'accouplement des adultes débute à la fin du printemps. Les **adultes** ont une **tête jaunâtre**, des **yeux verts**, tandis que **l'abdomen** et le **thorax** sont d'un **jaune grisâtre**. Les ailes présentent **trois barres jaune orangé**, dont 2 sont transversales et une longitudinale. Quelques jours après émergence, la femelle commence à pondre. Les œufs sont pondus par groupes de 3 à 7.



Photo : *Ceratitis capitata* (Scott Bauer)

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :

Le travail superficiel des sols peut permettre une destruction des pupes par leur exposition au froid l'hiver.



## Mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*

Un observateur nous fait part de l'observation de **mouches de l'olive** à Six-Fours-les-Plages (Var). L'intensité des attaques est qualifiée de modérée.

### Présentation du ravageur :

Les femelles pondent leurs œufs **sous la peau de l'olive**, la larve **se développe à l'intérieur** et **se nourrit de la pulpe** sous l'épiderme.

Les dégâts sont causés à la fois par le développement de larve dans l'olive qui peut provoquer une **chute prématurée** des fruits, mais aussi par les **déjections des larves**, qui conduisent à l'altération de **la qualité de l'huile**.

Nous vous invitons à consulter le Bulletin de Santé du Végétal « Olivier » sur le site de la DRAAF PACA : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/annee-2023-r699.html>



Photo : Olive attaquée par la mouche (FREDON PACA)



Photo : Mouche de l'olive (France Olive)

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :

Il est possible d'installer **des pièges à mouche** de l'olive fabriqués maison. Récupérer une **bouteille vide transparente et en plastique, avec son bouchon**. Faire chauffer une tige en fer de 5 mm de diamètre. Avec le bout chauffé de la tige en fer, **percer** la bouteille **de 6 trous** répartis dans la partie haute de la bouteille, juste en dessous de sa partie conique. Percer un trou au centre du bouchon. Enfiler une ficelle ou un fil de fer dans le bouchon. Faire un nœud à la ficelle ou au fil de fer qui permettra ainsi de **suspendre la bouteille à une branche** de l'olivier, une fois le bouchon revissé. Préparer **une solution d'eau** dans laquelle on dissout **40 g par litre de phosphate diammonique en poudre, soit 2 cuillerées à soupe bombées**. Remplir la bouteille d'un demi-litre de solution.

BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

Le **nombre de bouteilles** est calculé en fonction du **nombre d'oliviers dans le verger** :

- **Jusqu'à une vingtaine d'oliviers** : une bouteille par arbre,
- **Au-dessus d'une vingtaine d'arbres** : une bouteille par arbre sur les oliviers en bordure du côté sud, est et ouest du verger. Une bouteille tous les 3 arbres en bordure du côté nord. Quelques bouteilles peuvent être installées à l'intérieur du verger sachant qu'il est inutile d'installer au total plus d'une cinquantaine de bouteilles par hectare.

Les bouteilles sont installées dès l'apparition des grappes florales (**entre fin avril et mi-juin**), elles restent en place jusqu'en **octobre-novembre**. La solution dans les pièges est à renouveler en moyenne **une fois par mois** et lorsqu'elle est pleine de mouches ou lorsque le niveau est très bas. Il faut prévoir **120 à 150 g de phosphate diammonique** par piège et par an. Ce produit est disponible chez les vendeurs de produit pour la vinification et chez certains vendeurs de produits pour l'agriculture. **Son coût est très faible.** (Source : AFIDOL.)



Photo : Piège à mouche de l'olive (COI PIGNAN)

### ***Ophelimus maskelli* sur eucalyptus**

La présence de ***Ophelimus maskellii*** a été notifiée à Opio (Alpes-Maritimes). L'intensité des dégâts est faible.

#### Présentation du ravageur :

*Ophelimus maskellii* est une **petite guêpe** (hyménoptère) originaire d'Australie. L'adulte mesure de **0,8 à 1 mm**. Son corps et sa tête sont de couleur **brun noir**. Les ailes sont **transparentes** avec une **nervure brune**. Les adultes ne vivent que quelques jours. Les femelles pondent une **centaine d'œufs** en paquets de préférence dans la **partie basse de la frondaison**. La ponte déclenche le début du processus de **formation des galles** qui contiennent chacune **une seule larve**. Cette dernière va faire son **cycle de développement** dans la galle. Les galles se colorent à partir du 3ème stade larvaire. Elles demeurent **vertes ou jaune-vert** sur les feuilles ombragées et **rouges** sur les feuilles exposées au soleil. Elles mesurent **0.9 à 1.2 mm** selon la densité des galles sur la feuille. De fortes attaques entraînent une **chute prématurée des feuilles** peu de temps après l'émergence des adultes.



Photo : Galles de *Ophelimus maskellii* (FREDON PACA)



**Ne pas confondre** avec un autre hyménoptère, *Leptocybe invasa* qui provoque des **galles longitudinales** positionnées sur la nervure centrale.



Photo : Galles de *Leptocybe invasa* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Ce ravageur est surtout un problème dans les plantations industrielles et en pépinières. N'ayant pas de parasite indigène, il se développe sans limite. Dans le cas d'une faible infestation, il est possible d'**éliminer les feuilles atteintes**.

### Piéride du chou, *Pieris brassicae*

Des **foyers de piéride du chou** ont été signalé sur **choux d'ornements** dans le secteur de Robion (Vaucluse).

Présentation du ravageur :

Les chenilles **rongent l'épiderme** des feuilles, puis le tissu végétal dans sa globalité en prenant soin de ne **pas consommer les nervures** des feuilles. Les piérides attaquent en particulier les **feuilles dégagées**. De plus, leurs excréments, délayés par la pluie ou la rosée, s'accumulent dans le cœur de la plante. Ces chenilles ont un **instinct grégaire**, ce qui est bien souvent la raison de la fulgurance des attaques.





Photo : Colonie de chenilles sur le revers d'une feuille (FREDON PACA)



Photo : Dégâts sur feuilles de chou (FREDON PACA)

#### Echelle de risque :



#### Gestion du risque :



Concernant la lutte, de manière préventive, il faut favoriser la présence de **prédateurs naturels**. Les **carabes**, les **coccinelles**, les **chrysopes** et les **guêpes parasites** sont d'autant d'ennemis de la piéride.

Pour cela, il est possible d'installer des **abris à insectes** et de **limiter les traitements chimiques**. De plus, certaines plantes comme la tomate, le céleri, l'ail, le thym et le romarin, éloignent et **dissuadent les piérides de pondre**.

### **Processionnaire du pin, *Thaumetopoea pityocampa***

**Des nids en formation** de chenilles processionnaire du pin ont été observés dans les Bouches-du-Rhône (Salon de Provence et Marseille). Les dégâts induits par leur présence sont qualifiés de faibles à modérés.

#### Présentation du ravageur

L'adulte est un **papillon nocturne** qui a une durée de vie de quelques jours. Après l'accouplement la femelle fécondée dépose **ses œufs sur les aiguilles de pins**. Les jeunes **chenilles éclosent environ un mois après la ponte**.

Les chenilles tissent des **nids provisoires** et se nourrissent en dévorant le **limbe des aiguilles**. Au fur et à mesure de l'épuisement de nourriture, elles s'éloignent des nids temporaires, puis confectionnent leur **nid définitif**, pour passer l'hiver. L'année suivante, à la sortie de l'hiver les chenilles quittent l'arbre en formant de **véritables processions**, descendant de la cime de l'arbre,



le long du tronc pour **atteindre le sol** et **s'enfouir à quelques centimètres de profondeur**. Elles tissent leur **cocon** pour ensuite atteindre leur forme adulte et se transformer en papillon.

Les chenilles processionnaires du pin se **nourrissent du feuillage** et provoquent ainsi **l'affaiblissement** des arbres, mais ont également un **impact sur la santé humaine et animale** car les poils des chenilles sont **urticants** et **allergisants** (danger lors des processions).

Pour en savoir plus sur les risques pour la santé, rendez-vous sur le site de [l'Observatoire des chenilles processionnaires](#).



Photos : Nid et chenille de processionnaire du pin (FREDON PACA)

Echelle de risque :



## Gestion du risque :



Il est possible **limiter les dégâts** et les **risques saniaites** pour les années à venir dans les zones sensibles en combinant **plusieurs techniques alternatives** : **mise en place de pièges à papillons** avant le début des premiers vols, et **d'éco-pièges** pour les chenilles lors des processions en début d'année, installation en automne de **nichoirs** pour les oiseaux insectivores (principalement la mésange), **destruction mécanique** des nids d'hiver...

En reprenant les éléments donnés par l'Anses, [l'Observatoire des chenilles processionnaires](#) a publié une **fiche EPI**, reprenant **les mesures de protection individuelle** pour les **professionnels** impliqués dans la lutte contre les chenilles de processionnaires. Pour retrouver la fiche, cliquez : [ici](#)



Photo : Ecopiège

## Punaise du tilleul, *Oxycarenus lavaterae*

La **punaise du tilleul** a été observé sur la commune de Grans (Bouches du Rhône) avec des dégâts qualifiés de faibles.

### Présentation du ravageur

*Oxycarenus lavaterae*, ou **punaise du tilleul**, est originaire du bassin méditerranéen. Les hôtes ligneux, tel le **tilleul**, sont des **hôtes temporaires où les punaises ne causent pas de dégât sous nos latitudes**. Après la phase grégaire, les **individus** vont se **dispenser** pour se nourrir sur les **malvacées** (Lavatères, Althea, Hibiscus, Mauve, Coton). Elle a le **corps aplati** mais bombé ventralement. La **tête**, le **thorax** et le **scutellum** sont **noirs**, comme les pattes et les antennes. La partie membraneuse présente **4 nervures** et le **corps** est fortement **ponctué**. Elle est facilement reconnaissable car elle se **regroupe** en plusieurs **centaines** voire **milliers d'individus entassés** et serrés les uns contre les autres sur le tronc de tilleuls dès l'automne pour hiverner.

**Cet insecte n'occasionne pas de dégâts notables.**



Photo : Punaise du tilleul (FREDON PACA)



Echelle de risque :



### Termite, *Kaloterme* sp. ou *Reticuliterme* spp.

La présence de **termites** a été relevé sur peuplier à Grans (Bouches du Rhône). Les dégâts sont qualifiés de faibles.

#### Présentation du ravageur

Les **termites** sont les seuls représentants de l'ordre des isoptères. On peut facilement les distinguer des fourmis (qui appartiennent à l'ordre des Hyménoptères) par les **séparations** qui sont moins nettes entre la **tête**, le **thorax** et l'**abdomen** chez les termites. En France deux genres sont présents : les *Kalotermitidae* et les *Rhinotermitidae*. Les termites du genre **Kaloterme** sont des termites du **bois mort** qui vivent en **petites colonies** dans les souches et les branches des arbres mortes tombées au sol ou encore fixées sur l'arbre. Ils sont **endémiques du pourtour méditerranéen**, et ne sont représentés que par une seule espèce, *K. flavicollis*. Les termites du genre **Reticuliterme** sont **souterrains**, on les trouve sous le bois mort au sol, sous les pierres et dans le sol. Les Reticulitermes se nourrissent de **bois mort** et de **bois dégradé**. Les termites de ce genre forment de très grandes colonies qui s'installent parfois dans le bois des maisons et peuvent poser problème.

La présence de termites sur un arbre d'ornement est **révélatrice de bois mort ou dégradé**. C'est un ravageur secondaire mais n'est pas la cause de la détérioration.



Photo : Termite sur peuplier (FREDON PACA)



Echelle de risque :



## Focus : Les pathogènes de nos arbres d'ornements

Les arbres et les espaces boisés dans un paysage urbain et semi-urbain jouent un rôle essentiel sous bien des aspects. Ils permettent de réduire les **effets dommageables** sur notre environnement en remplissant des **fonctions écologiques importantes**. Ainsi les gestionnaires prennent de plus en plus de mesures afin de **préserver ce patrimoine fragile**. Il est par conséquent souvent nécessaire de réaliser des **diagnostics sanitaires** afin d'avoir un **aperçu global de la santé d'un patrimoine** mais également afin répondre aux **exigences sécuritaires** que cela impose.

Ce diagnostic passe, entre autres, par l'**identification des pathogènes** et de leur **implication sanitaire** sur le sujet infecté. Ces pathogènes sont multiples (champignons, ravageurs) et leurs **incidences varient** en fonction de nombreux critères : **vigueur** de l'arbre, **pathogènes**, espèces **touchées**, etc. Les exemples décrits ci-dessous sont des **pathogènes relativement communs** rencontrés lors des inventaires en milieu urbain réalisés dans nos régions dont certains ont tendance à être de plus en plus fréquent.



Photos : Polypore amadouvier, *Fomes fomentarius* (FREDON PACA)



**Le polypore amadouvier, *Fomes fomentarius***, est un champignon **fréquent** sur de nombreux feuillus. La fructification est **blanchâtre** puis **blanc gris** et se noircit avec le temps. Le chapeau à une **croute lisse, coriace** en situation isolée ou en colonie. C'est un **redoutable pathogène de faiblesse** et de blessure apparaissant notamment **après des élagages**. Il engendre une **pourriture blanche très active** (notamment sur peuplier), affectant le bois de cœur. Il provoque des **ruptures mécaniques** sur des arbres de grandes dimensions. L'arbre peut se **fissurer** avant rupture, donnant une **impression de griffure sur le tronc**.

Echelle de risque :



Photos : Polypore hérissé, *Inonotus hispidus* (FREDON PACA)

**Le polypore hérissé (*Inonotus hispidus*)** se développe plutôt sur les **parties supérieures des arbres** avec un profil descendant. Les fructifications initialement **orangées** se teintent en noire en période hivernale. Ce parasite apparaît souvent sur le lieu **d'ancienne taille**, il vient **perturber l'apparition du bourrelet** de recouvrement pouvant causer une **pourriture de l'aubier** et du bois de cœur. Il peut ainsi être responsable de **cavité** et de **chancre** autour des blessures.

Echelle de risque :





Photo : Orifice de larve de capricorne du chêne (FREDON PACA)

**Le Grand Capricorne, *Cerambyx cerdo* est protégé en France** par l'arrêté ministériel du 22 juillet 1993 relatif aux insectes sur le territoire national. Cet insecte est régulé par plusieurs **auxiliaires** (hiboux, chouettes, pics verts, hyménoptères parasitoïdes ...). Il est essentiellement présent sur **chêne** mais on peut le trouver sur d'autres essences comme le platane. C'est un **ravageur secondaire** qui attaque de préférence les **arbres affaiblis** ou **dépérissants**. En cas de présence, il est préconisé de **conserver au maximum l'habitat du grand capricorne**, donc de tailler ou abattre les arbres que si nécessaire et laisser les troncs sur pied ou au sol. **Le grand capricorne ne représente pas un risque mécanique direct.**

Echelle de risque :



Photo : Phéole de Schweinitz, *Phaeolus schweinitzii* (FREDON PACA)

*Phaeolus schweinitzii* (Phéole de Schweinitz) est un **champignon** qui peut être **virulent** et avoir une **incidence importante sur la résistance mécanique** de l'arbre. Se développant principalement sur **conifère**, il est connu pour contaminer les **parties hypogées** (racinaires) avec un **comportement remontant** sur les parties aériennes. Ainsi, il affecte principalement le **collet** de l'arbre mais peut parfois s'étendre jusqu'à plusieurs mètres de haut sur le tronc. Avant la rupture, des **fractures** sont souvent observées au niveau du collet. Parfois les **arbres meurent** avant de tomber.

Echelle de risque :



BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

## Moyen de lutte

Il n'existe **pas ou très peu de traitements curatifs** contre ces pathogènes, la mise en place de **mesures prophylactiques** reste le principal moyen de lutte. Ces mesures peuvent être multiples :

- Une **taille** plus résonnée de l'arbre ;
- La mise en place de **protection** des pieds d'arbres ;
- La prise en compte des **contraintes environnantes** lors des projets de plantations (façades, réseaux souterrains, ...)

...

Enfin, l'**inventaire cartographique** est essentiel pour **lutter contre la propagation de pathogènes** et est souvent le point de départ pour une **gestion spécifiquement** élaborée autour du **patrimoine arboré urbain**. Il sert de **socle de connaissance** pour les futurs aménagements paysagers en cohérence avec les enjeux environnementaux actuels (biodiversité, lutte contre les effets du réchauffement climatique, ...).

## Focus sur *Pochazia shantungensis* – Cigale à ailes brunes

### Situation actuelle

*Pochazia shantungensis* est un **hémiptère** appartenant à la famille des **Ricaniidae**. C'est un ravageur **très polyphage**, avec des signalements sur plus de **200 espèces végétales** dans 81 familles. Les **hôtes économiquement importants** comprennent les **espèces fruitières** (p. ex. pommier, myrtille, châtaignier, pêcher, kaki) ainsi que les **arbres forestiers et ornementaux**. *P. shantungensis* a été décrit pour la première fois en Chine en 1977. Il a été introduit en République de Corée en 2010 et s'est rapidement disséminé. Il a été collecté pour la première fois en **2018** dans la partie européenne de la Turquie (il a ensuite été trouvé également du côté asiatique de la région d'Istanbul) et dans le sud de la **France** (Alpes-Maritimes). Plus récemment en **2022**, *P. shantungensis* a été détecté pour la première fois en **Occitanie** sur la commune de Montpellier.

Suite à la **détection** d'individus dans un jardin de particulier à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), une mission de **surveillance renforcée vis-à-vis de cet organisme nuisible** a été réalisée en 2022 et 2023. Plusieurs pièges **chromatiques englués**, sans attractifs particuliers, ont été installés à proximité du point de découverte ainsi qu'à proximité de pépinières. Le secteur de surveillance s'étend de Cagnes-sur-Mer à Menton. Au cours des dernières campagnes de surveillance, **plusieurs individus ont été capturés** uniquement sur les pièges proches du foyer initial. Ces observations sont la preuve que *P. shantungensis* est bien **installé** mais **ne semble pas s'étendre**.





Photo : Piège englué installé (FREDON PACA)



Photo : Adulte capturé sur piège englué (FREDON PACA)

### Présentation du ravageur et dégâts

L'adulte est de couleur **brun foncé** et mesure environ **15 mm de long**. Il est reconnaissable à sa forme **aplatie** et **triangulaire**. Une **tache blanche** de forme **elliptique** est observable sur l'aile antérieure.

Ce ravageur cause directement des dégâts en **sucant la sève** des plantes ainsi qu'en **endommageant les jeunes branches** lorsque les femelles insèrent leurs œufs. Il induit aussi indirectement le développement de **fumagine** sur les feuilles suite à la sécrétion de **miellat**. Une **génération par an** est observée en République de Corée mais deux générations se produisent par an en Chine. Le ravageur hiverne sous **forme d'œufs** sur les arbres uniquement.



Photo : *P. shantungensis* adulte (GROS)

Les œufs sont recouverts de **filaments de cire blanche**. Les œufs ayant passé l'hiver commencent à éclore à partir de mai en République de Corée. Les nymphes semblent préférer les **plantes herbacées** plutôt que les arbres. Les adultes peuvent être observés à partir de juillet, et la nouvelle génération d'œufs hivernants se trouve généralement jusqu'à fin août en République de Corée.

Les informations sur sa **propagation naturelle** sont très peu documentées, mais les adultes peuvent **voler**. Les stades nymphaux sont également **mobiles**. Sur de longues distances, le déplacement des **plantes hôtes** peut favoriser la dispersion du ravageur sous forme d'œufs.



## Gestion du risque

En République de Corée, la lutte contre le ravageur dans les vergers se fait par **l'application d'insecticide** ciblant les stades d'œufs. Dans l'ensemble, la population de *P. shantungensis* dans les zones agricoles a augmenté de plus de 100 % chaque année de 2015 à 2017, causant de graves dommages économiques.

## Risque de confusion

Il existe d'autres insectes de la famille des *Ricaniidae* qui ressemblent fortement à *P. shantungensis*. C'est le cas de ***Ricania speculum***. Cette espèce mesure au stade adulte **8 à 10 mm** contre 15 mm pour *P. shantungensis*. Au repos, les ailes antérieures de *R. speculum* sont **légèrement inclinées**. Elles sont d'un **brun sombre** avec **cinq aires transparentes** aux formes plus ou moins irrégulières, deux en rectangle à la marge externe de l'aile, deux plus ramassées dans le tiers postérieur latéral et une dernière circulaire au milieu de l'aile.

Retrouvez la [fiche de reconnaissance de \*Ricania speculum\*](#)



Photo : *Ricania speculum* (FREDON PACA)

## Règlementation

*Pochazia shantungensis* figure sur la **liste d'alerte OEPP** et sur les **listes d'organismes nuisibles** au titre du 5° de l'article L. 251-3 du code rural et de la pêche maritime.

Arrêté ministériel du 11 mars 2022 portant sur l'établissement des listes d'organismes nuisibles au titre du 5° de l'article L. 251-3 du code rural et de la pêche maritime. ([Lien vers le l'arrêté](#))

***P. shantungensis* pourrait être une menace pour les arbres fruitiers, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur.**

**Il est primordial de faire remonter toute observation de ce ravageur auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.**

Retrouvez la fiche de reconnaissance *Pochazia shantungensis* réalisée par l'ANSES à la fin du bulletin.



## Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

[http://ecophytopic.fr/sites/default/files/2023-06/2023-400\\_final.pdf](http://ecophytopic.fr/sites/default/files/2023-06/2023-400_final.pdf)

## Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir les bulletins de veille hebdomadaires et mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante [sympa@groupes.renater.fr](mailto:sympa@groupes.renater.fr) en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv\_veille\_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**

## Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

## Comité de rédaction

**FREDON PACA** : ARNAUD Lucile et GAUCHON Benjamin

BSV n°9 du 15/11/2023 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

32

## Observations

FREDON PACA, A2VP, AgrobioTECH, Commune de Port de Bouc, Agrodioagnostic, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA, Ville de Vitrolles, Espace Paysage (Groupe Genre)

## Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



# Fiche de reconnaissance

Création 06/2023

**LSV**

Laboratoire de la santé des végétaux

***Pochazia shantungensis***  
(Chou & Lu, 1977)  
Cigale à ailes brunes

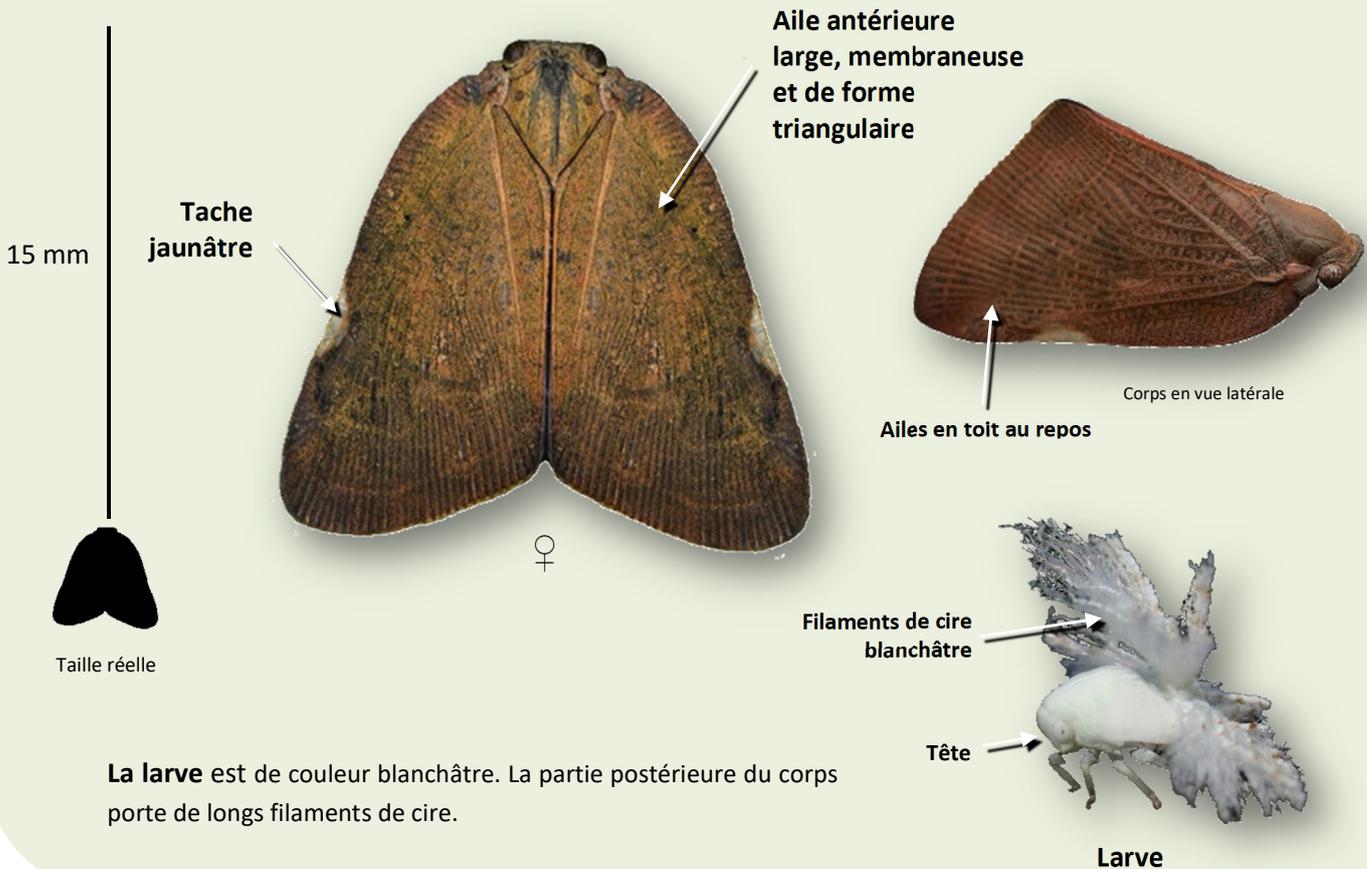
  
**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

  
**anses**

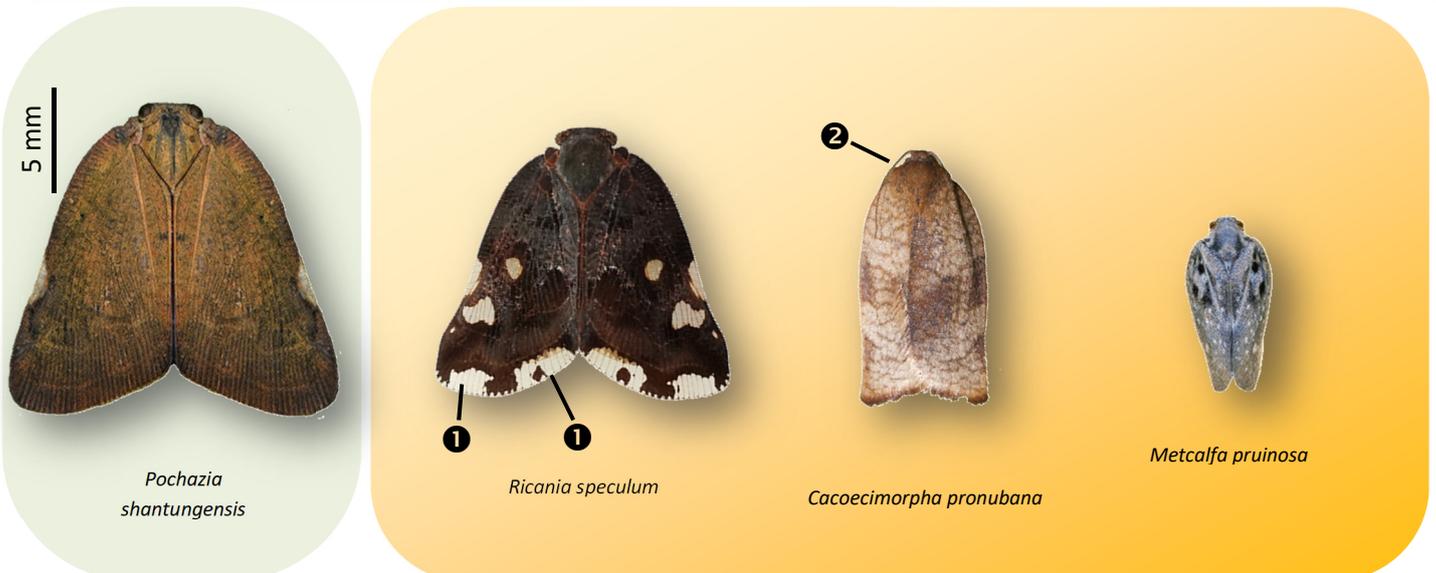
## ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

### *Pochazia shantungensis* (Hemiptera : Ricaniidae)

L'adulte est un hémiptère fulgore de grande taille. Au repos, les ailes sont disposées en toit. La longueur du corps varie de 7 à 9 mm (sans les ailes).



## CONFUSIONS POSSIBLES



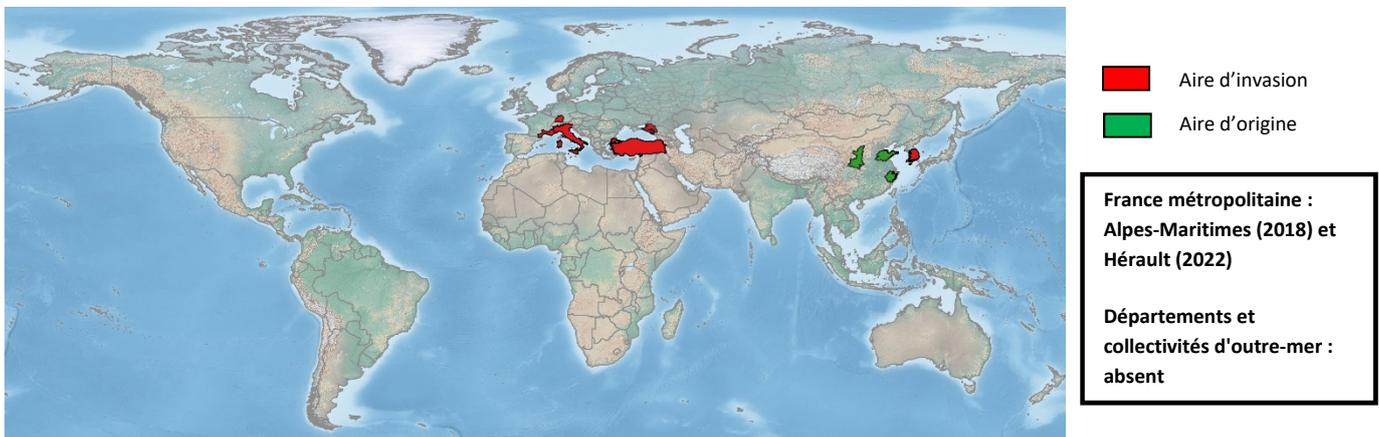
Sa forme générale peut rappeler le Flatidae *Metcalfa pruinosa*, mais ce dernier est nettement plus petit (7 mm), bleu sombre et couvert d'une pruinosité blanchâtre. *Ricania speculum* est une autre espèce asiatique de la famille des Ricaniidae présente en France dans le département des Alpes-Maritimes depuis au moins 2020 (et en Italie depuis 2009). Elle se différencie facilement de *P. shantungensis* par la présence de cinq macules blanchâtres sur les ailes antérieures, dont deux situées sur la bordure postérieure ❶ (aucune chez *P. shantungensis*). A noter que les larves de ces deux espèces sont morphologiquement très proches. Une confusion est possible en vue dorsale avec des adultes de certains genres de Tortricidae (Lepidoptera) comme par exemple *Cacoecimorpha pronubana*. En effet, cette espèce posée sur une feuille peut présenter une forme du corps légèrement triangulaire et une couleur parfois marron foncée proche de *P. shantungensis*. Cependant en vue latérale les ailes ne sont pas en toit et on notera également la présence d'antennes très longues ❷ (très courtes chez *P. shantungensis*).

### PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

L'espèce est très polyphage sur une large variété de plantes. La littérature fait état de plus de 200 espèces de plantes hôtes appartenant à 81 familles différentes. Ce fulguromorphe est un ravageur de diverses cultures fruitières en Chine comme le pommier, le kaki, le pêcher mais aussi des arbres des bords de route. Introduit en Corée du Sud en 2010, il génère maintenant de graves dommages économiques. Il provoque des dégâts directs par prélèvement de sève et lors de la ponte des œufs. Il induit aussi indirectement la prolifération de moisissures sur les feuilles par ses excréments. Le châtaignier semble particulièrement vulnérable. *P. shantungensis* n'est pas signalé comme vecteur de maladies végétales.

### DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Originaire de Chine, il a été introduit en Corée du Sud en 2010. Signalé simultanément en Turquie et en France en 2018, il semble depuis étendre sa répartition géographique en Europe (Allemagne, Italie, Russie).



### CYCLE BIOLOGIQUE

La ponte a lieu à partir de la mi-août sur des branches âgées d'un an. Les œufs sont placés en zigzag et la femelle les recouvre de filaments de cire blanche. La taille moyenne des œufs est de 1,2 mm x 0,5 mm et environ 15 à 18 œufs sont pondus sur une longueur de 11 à 12 mm. Ils éclosent entre la mi-mai et le début du mois de juin. On dénombre ensuite 5 stades larvaires. Les adultes commencent à pondre 3-4 semaines après leur émergence. Deux générations par an sont signalées en Chine mais une seule en Corée du Sud. Ce ravageur passe l'hiver au stade œuf.

### OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

On recherchera visuellement les adultes sur les jeunes rameaux des plantes hôtes (prunier, pêcher, abricotier, pommier, vigne, kiwi, figuier, olivier, plantes ornementales arbustives...). Les larves sont plus discrètes (face inférieure des feuilles, sur les jeunes fruits...). Un dispositif de piégeage chromatique englué est également utilisable.

*P. shantungensis* est inscrit sur la liste d'alerte OEPP depuis juin 2021. Il fait partie des insectes à rechercher dans les Ordres de méthode de la surveillance officielle des organismes réglementés (SORE) pour les filières JEV1 et Arboriculture fruitière en France métropolitaine. En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.